

Éloge de Madame Alix de Rohan Chabot (1925-2020)
prononcé par Madame Françoise Mathieu
le 28 mai 2021

Je suis honorée et profondément émue d'évoquer ce soir la mémoire de Madame de Rohan-Chabot, pour laquelle j'éprouvais une grande sympathie et une profonde admiration. Américaine par ses origines maternelles et sa formation première, Alix de Rohan-Chabot, née Alix de Luppé, a accompli en France tout le cycle de ses études universitaires. Inscrite à la fois à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris, elle obtint en 1960 sa licence d'Histoire. Elle entreprit ensuite une thèse de 3^e cycle sur « Les écoles de campagne en Lorraine au XVIII^e siècle » qu'elle soutint brillamment en Sorbonne en 1967. Immédiatement imprimée, cette thèse – je cite le Professeur Taveneau – « révèle l'une des réalités sociales, les plus originales de l'ancienne Lorraine. L'enseignement des petites écoles y connaît un remarquable essor. La grande tradition instaurée avant la guerre de Trente Ans par Pierre Fourier et la Mère Alix Le Clerc, demeure vivante au Siècle des Lumières ». L'excellente étude de Madame de Rohan Chabot laisse apparaître cette large avance de la Lorraine sur les autres provinces du royaume. Cette thèse a reçu en 1970 le prix Georges Sadler de notre compagnie.

Après sa thèse, Alix de Rohan Chabot s'inscrivit au séminaire de recherches du Père de Dainville, enseignant à l'École des Chartes et à l'École des Hautes Études. Elle se tourna alors vers la culture anglo-américaine, si chère à son cœur et dont elle dominait parfaitement la langue. Grace aux archives de sa famille américaine, elle s'intéresse à celui qu'on appelait sous la Révolution « le citoyen Genet », frère de Madame Campan, qui fut l'ambassadeur de la première République française auprès des États-Unis, et, en 1985, elle publia dans la *Revue d'Histoire diplomatique* un article intitulé : « Le Citoyen Genet et la neutralité américaine ». C'est à cette époque que notre compagnie l'accueillit comme membre associé correspondant, le 18 janvier 1985. Sa première communication à l'Académie, en mai 1986, fut consacrée au « Citoyen Genet et la neutralité américaine ». Mais une autre étude retint alors l'attention de Madame de Rohan Chabot, une étude britannique cette fois, concernant James Fitzjames Stuart, Duke of Berwick, fils naturel de Jacques II Stuart, né en France en 1670, qui suivit son père en exil en France en 1688. Maréchal de France, le duc de Berwick se mit au service de Louis XIV et sera le dernier représentant de cette dynastie Stuart à occuper une place de choix dans la politique française. Ce travail se fonde sur l'étude d'archives privées en France et en Espagne. Alix de Rohan Chabot fit une communication à l'Académie sur ce sujet en mars 1991 et publia chez Albin Michel en 1991 un ouvrage intitulé *Le Marechal de Berwick, une épée anglaise au service des Bourbons*.

Élue membre titulaire de notre Académie en mai 1994, Madame de Rohan Chabot prononça son discours de réception en mai 1996. Le sujet choisi, « Les Bénédictins anglais et la Lorraine », semble la parfaite synthèse de ses deux pôles d'intérêt. Après avoir évoqué l'installation au prieuré Saint-Laurent de Dieulouard des Bénédictins anglais, chassés par la Réforme en 1606, Alix de Rohan Chabot décrit leurs difficultés financières – ils ont cultivé le houblon et produit de la bière anglaise très appréciée par la population – souligne leurs très bonnes relations avec la population. Le monastère anglais quittera Dieulouard en 1793, après 185 ans d'existence, mais cette très belle expérience spirituelle et pédagogique sera perpétuée en 1802 par la création du célèbre monastère et école d'Ampleforth dans le Yorkshire, toujours actif de nos jours.

En 1997, Alix De Rohan Chabot publie aux éditions Perrin, le portrait d'une femme hors du commun, Lucy Dillon, marquise de La Tour du Pin, née sous Louis XV, morte en 1853

sous Napoléon III, exilée aux États-Unis, en Grande Bretagne, en Suisse et, enfin, en Italie. L'ouvrage s'intitule : *Madame de la Tour, du Pin, le talent du bonheur*. S'appuyant sur le journal et des lettres de la marquise, l'auteur admire son héroïne, comme elle, anglo-saxonne de naissance et française par l'éducation, qui vécut une vie mouvementée, riche en épreuves à la charnière du siècle des Lumières et du siècle du Romantisme. Après ce succès, Madame de Rohan Chabot présenta, en octobre 2000, une nouvelle communication concernant la Lorraine à l'Académie. Le sujet en était : « Marie de Guise, Reine d'Écosse, mère de Marie Stuart ».

Le dernier ouvrage de notre consœur, publié en 2005 aux éditions Perrin, fut consacré au maréchal de Belle Isle : *Le Marechal de Belle Isle ou la revanche de Foucquet* et donna lieu à une magnifique conférence hors les murs dans le grand salon de l'hôtel de Ville de Nancy, le 7 avril 2006. Cette belle étude souligne le rôle essentiel de Charles-Louis-Auguste Foucquet, maréchal de Belle Isle. Avidé de gloire et soucieux de réhabiliter le nom de Foucquet, je cite l'auteur : « Il servit la couronne de France pendant plus de 50 ans et a occupé une place importante dans l'histoire politique, militaire et diplomatique du règne de Louis XV; il a surtout joué un rôle non négligeable dans le rapprochement entre le royaume de France et les duchés souverains de Lorraine et de Bar qui devait déboucher... sur la réunion définitive de la Lorraine à la France. L'auteur insiste également sur les années que Belle Isle passa à transformer la ville de Metz pour la rendre plus attrayante, sans porter atteinte à sa vocation militaire.

Le 2 Février 2007, sous la présidence de François le Tacon, Alix de Rohan Chabot était élue membre honoraire de notre compagnie. Dans son dernier message en 2017, elle s'était intéressée aux documents concernant le 250^e anniversaire de la mort de Stanislas mais se plaignait de ne plus pouvoir assister à nos séances.

Telles furent l'œuvre et la carrière de cette historienne si attachante; ses travaux diffèrent, par leur orientation thématique, les uns consacrés à la Lorraine, d'autres à la France, aux États-Unis ou à l'Angleterre. Ils furent toujours menés avec une rigueur scientifique exemplaire.

Pour terminer cet hommage, je tiens à évoquer la personnalité d'Alix de Rohan Chabot. Grande, élégante, elle frappait par son allure, sa grande distinction à laquelle une légère intonation britannique ajoutait beaucoup de charme. Elle aimait évoquer sa jeunesse américaine, mais elle se disait Lorraine d'adoption. Elle vivait partagée entre Paris et le château de Boulémont, la grande propriété dont son époux, le comte Guy-Aldonce de Rohan Chabot, avait hérité. Cette superbe demeure entourée de forêts avait été construite au XII^e siècle par les évêques de Toul. C'est là que travaillait Alix de Rohan Chabot. Qui a eu le bonheur de passer une journée à Boulémont, demeure parfaite d'élégance et de bon goût, accueilli par ces hôtes attentionnés qu'étaient Alix et son époux, ce privilégié gardera dans son cœur un souvenir inoubliable.

Le 16 Septembre 2020, une grande dame nous a quittés.